



# Nouvelles

## de la Province de l'Afrique de l'Ouest

### de la Compagnie de Jésus

N° 243 du 06 février 2012

#### ITINERAIRE DU PROVINCIAL

##### Janvier

- 01-06: Douala
- 06-11: Bangui
- 16-22: Visite Yaoundé
- 25-31: Visite Libermann

##### Février

- 01-03: Douala
- 03-09: CIP Rome
- 10-16: France
- 17-25: Espagne
- 28-29: Visite Yaoundé

##### Mars

- 01-07: Visite Yaoundé
- 09-11: Consulte
- 18-24: Conseil  
d'Administration  
ITCJ /Diaconat
- 25-31: USA

##### Avril

- 01-12: USA
- 14: Ordination de  
Nkouaya M. Valère
- 15-22: JESAM Rome
- 24-30: Douala

## Sommaire

#### Vie de la Province

Ordination presbytérale de Loua Fassou Bienvenu (E. Abdoulaye) .....	2
Ordination sacerdotale de Dinladzer Colleens (P. Ahanda).....	3
60 ans de vie religieuse du P. Lescène Gilbert (M. Gnanwe).....	5
« In memoriam suam » (A. Guymaria).....	5
* Homélie du P. Bernard Muhigirwa, recteur de la Faculté S.P. Canisius...	6
Noël au CCL de Lomé (G. Kondani) .....	8
Compte rendu de la soutenance de thèse de Hyacinthe Loua (B. Bado).....	9
Nouvelles de Kyabé (M. Fortuny, M. Bitoumbi, A. Gourane).....	10
Echos du congrès du JAM (N. Litoing).....	11

#### Nouvelles brèves de la Province

Admission aux Ordres Sacrés.....	13
Décès dans nos familles.....	13
Changement d'adresse.....	13

#### La Compagnie dans le monde

Père Général .....	14
A la Curie.....	15
Nominations.....	15
Dans les Provinces.....	15
Nouveau sur SJWEB .....	21
Jesuitica .....	21
Communication .....	21

#### Annexe

Lettre du P. Général 2012/01 .....	22
------------------------------------	----



### LA VIE DE LA PROVINCE

#### Ordination presbytérale de Loua Fassou Bienvenu

Le dimanche 20 novembre 2011 a été un dimanche spécial dans le diocèse de N'Zérékoré. En la fête du Christ-Roi, à la cathédrale Sainte Marie de N'Zérékoré, notre compagnon Fassou Bienvenu LOUA a été ordonné prêtre avec deux prêtres diocésains : les abbés Aimé Kéréma GBILEMOU et Zaoro Pascal KOULEMOU. La cérémonie d'ordination a été présidée par son excellence Mgr Raphaël Balla GUILAVOGUI, évêque du diocèse de N'Zérékoré et en présence du Père Eugène Goussikindey, provincial jésuite de l'Afrique de l'Ouest. Le Frère Etienne ABDOULAYE, sj et le Père Pierre LOUA, sj ont représenté la communauté Saint François Xavier de Cocody, en compagnie de Mme Yaméogo Justine, coordinatrice des activités de la chapelle Saint François Xavier. L'ambiance de fête dans le diocèse avait débuté la veille, samedi 19 novembre 2011 au soir, à la cathédrale Sainte Marie de N'Zérékoré, par la profession des vœux : perpétuels pour la Sœur Elisabeth TOLNO et temporaires pour la Sœur Evelyne MALE, toutes deux de la congrégation des Sœurs Servantes de Marie Vierge.

Très tôt le matin, l'Église de la cathédrale était prise d'assaut par une foule innombrable de chrétiens venus principalement des paroisses de la ville de N'Zérékoré et d'autres villes environnantes. Ces chrétiens et chrétiennes exprimaient leur joie au rythme des instruments de musique traditionnelle comme la « trompette traditionnelle et autres instruments ». C'est avec ces sons variés de musique et aux divers pas de danse que la communauté chrétienne a accompagné les trois diacres dans leur consécration au Seigneur comme prêtres. Tous les prêtres du diocèse étaient présents à la cérémonie d'ordination parce qu'elle coïncidait avec la clôture du doyenné.

Il était exactement 10h30mn quand la longue file des prêtres suivie des ordinands puis de l'évêque ont fait la procession d'entrée dans l'Église sainte Marie de N'Zérékoré. Évidemment, on pouvait lire sur le visage des ordinands qu'ils étaient tous sereins, confiants et joyeux.

La cathédrale s'est avérée exigüe, à telle enseigne que certains n'ayant pas trouvé de la place à l'intérieur restaient debout, ou alors s'accommodaient à des places de fortune à l'extérieur.

Après la procession et l'ouverture de la cérémonie par une brève introduction pour situer l'événement de ce jour en la fête du Christ-Roi de l'univers, la cérémonie a commencé par la présentation des candidats à l'évêque par le vicaire général du diocèse. L'évêque, après le dialogue avec le Vicaire Général sur les aptitudes des candidats, a proclamé solennellement qu'il les choisissait comme prêtres! L'acclamation de la foule et les applaudissements des fidèles chrétiens ont immédiatement suivi. Puis, vient alors le moment pour les ordinands de quitter leurs familles pour aller se consacrer définitivement au service du Christ. Chaque candidat face à ses parents et dans la langue locale Kpèlè a reçu chacun la bénédiction et le soutien de la famille.

Dans son homélie, l'évêque a exhorté les ordinands à se mettre au service de la paix, de la vérité et de la justice dans un monde corrompu et méchant. Il a décrit la situation de souffrance à laquelle les guinéennes et les guinéens sont confrontés dans leur combat quotidien. Les uns sont torturés et les autres sont tués dans un contexte d'impunité totale. Devant une telle condition de vie, le bon pasteur est celui qui prend la défense des brebis abandonnées à leur propre sort et qui assiste les plus fragiles.

Après l'homélie, ce fut le moment attendu, le rite de l'ordination. Le rite a commencé par un dialogue entre les candidats et l'évêque, puis l'invocation des Saints, l'imposition des mains de l'évêque et des nombreux prêtres ; ensuite la grande prière de consécration, la vêtue des nouveaux prêtres et enfin la présentation des nouveaux prêtres au peuple de Dieu qui les a accueilli dans une liesse totale.

La cérémonie a suivi son cours normal, après les mots de circonstance et de remerciement par le vicaire général, la parole a été donnée au père provincial qui a fait une brève présentation de la



petite Compagnie de Jésus en Afrique et dans le monde : Qui sommes-nous ? Que faisons-nous ? Quelle est notre identité et notre place dans l'Eglise ? Le père provincial a répondu à toutes ces questions tout au long de son allocution, tout en remerciant l'évêque d'avoir accepté d'ordonner Loua Bienvenu comme prêtre. Il a aussi remercié les parents d'avoir accepté et accompagné leur fils dans son choix pour Compagnie de Jésus. A la fin de la célébration qui a duré pratiquement 5 heures (10h30 -14h00) un repas festif a été offert aux invités dans la grande salle de réunion de la cathédrale avant de se disperser dans les familles des nouveaux prêtres pour continuer la fête.

Considérant tout ce qui précède, nous pouvons dire que c'était une très grande fête dans le diocèse, tout le monde était heureux d'avoir participé à une belle cérémonie mais surtout d'avoir assisté à la consécration de nouveaux pasteurs pour l'Eglise de Dieu en Guinée. Dès lors, s'ouvrent des séries de messes d'action de grâce. C'est ainsi que le jeudi 24 novembre 2011, le Père Fassou Bienvenu LOUA a célébré une messe d'action de grâce dans son village Soulé en présence d'une grande foule de chrétiens et chrétiennes. Dans son homélie le nouveau prêtre a fait un commentaire sur la première épître de saint Paul aux corinthiens (1 cor 13, 3-13) en s'interrogeant sérieusement sur le mot « amour ». Après avoir raconté à l'assemblée l'histoire de l'assassinat de



deux femmes, l'une par son fiancé et l'autre par son mari légitime, le nouveau prêtre a conclu que le mot « amour » a un contenu ambigu. Ces deux femmes tuées l'une après l'autre par des hommes qui prétendaient les aimer, ont cru qu'elles étaient vraiment aimées par ces derniers.

Le célébrant est arrivé à la conclusion que le vrai amour est à rechercher et seul Dieu peut aimer parfaitement sa créature sans aucune condition. Le Père Fassou Bienvenu LOUA a invité l'assemblée à imiter cette manière d'aimer de Dieu afin que les relations humaines soient bâties sur la vérité et la justice.

*Etienne ABDOULAYE, SJ*

### Ordination sacerdotale du premier Jésuite du diocèse de Kumbo

Le vendredi 10 décembre 2011, une importante délégation d'à peu près vingt jésuites a effectué un déplacement à Kumbo pour l'ordination sacerdotale de notre cher compagnon Colleens Dinladzer Nsame. Les compagnons jésuites venus de Douala et de Yaoundé ont eu à parcourir, avec joie et non sans fatigue, les 500 km de route séparant leurs villes respectives de Kumbo afin d'assister à l'ordination du tout premier jésuite du diocèse de Kumbo.

Notons que le parcours n'a pas été facile pour ceux qui s'y rendaient pour la première fois. En effet, le tronçon situé entre Bamenda et Kumbo a été un petit chemin du calvaire : gravir les collines, se baigner dans la poussière afin d'atteindre la belle petite ville de Kumbo, située à au moins 2000 m d'altitude. La route étant dans un état de délabrement avancé, nos esprits étaient un peu bouleversés mais

curieux de voir cette seconde ville du Nord Ouest Camerounais après la ville de Bamenda. Malgré le fait que cette magnifique ville surplombant les belles vallées de la région soit enclavée, l'histoire nous renseigne que c'est dans cette ville que l'évangélisation a vu le jour pour la toute première fois en zone anglophone ; c'est aussi de cette ville que sont venus le tout premier prêtre anglophone et le tout premier cardinal du Cameroun. Ainsi, comment ne pas faire partie de ceux qui auront assisté à l'ordination sacerdotale du tout premier Jésuite du Diocèse de Kumbo !

A l'arrivée, tous les compagnons jésuites présents à Kumbo ont eu le grand honneur de partager leur repas du soir à l'évêché, aux côtés de Monseigneur George Nkuo et de Monseigneur Immanuel Bushu, respectivement Evêques du diocèse



de Kumbo et du diocèse de Buea. Après cette agape fraternelle, l'heure était au recueillement et à la prière en attendant le moment où le compagnon Colleens s'engagera à servir le Seigneur fidèlement et pour toute sa vie.

Que dire de la cérémonie d'ordination en elle-même ! Notre compagnon Colleens a été ordonné le samedi 10 décembre 2011. C'est à 8h 35 minutes que les compagnons venus essentiellement de Douala et de Yaoundé se sont retrouvés devant le parvis de la cathédrale Sainte Thérèse de Kumbo. Sous un climat clément et dans une atmosphère joviale et fraternelle les compagnons jésuites faisaient leurs adieux au diacre et attendaient, avec tranquillité et patience, dire « *proficiat* » au nouveau prêtre. Au fur et mesure que les secondes passaient, la chaleur de l'évènement se ressentait davantage. Puis, c'est aux environs de 9 heures que la longue colonne de prêtres suivis des Evêques ont fait la procession d'entrée dans la cathédrale. C'est dans cette file, accompagnée de chants et de prières, que notre compagnon Colleens avançait tout heureux, serein et confiant vers l'autel de Dieu.

La célébration, dans son ensemble, a été une très grande réussite. La messe a été animée par l'une des grandes chorales de la cathédrale Sainte Thérèse de Kumbo. Les chants soigneusement répertoriés et exécutés ont aidé les fidèles à bien prier, louer et remercier l'Eternel Dieu pour ses merveilles et bienfaits infinis.

Après l'ouverture solennelle de la messe et le moment consacré à la lecture des différents textes bibliques du jour, Son Excellence Monseigneur George Nkuo, par qui l'ordination sacerdotale a été conférée à Colleens, s'est approché du peuple de Dieu pour le nourrir de la parole sacrée et révélée. Dans son homélie, l'Evêque a eu à rappeler aussi bien à l'assemblée qu'à l'ordinand que le centre de la cérémonie d'ordination c'est l'imposition des mains qui tire son fondement de la tradition des apôtres. Donc celle de l'Eglise. A travers cette action, la volonté de Dieu se manifeste totalement par le biais des mains ordinaires de l'Evêque et du don total du candidat lui-même. S'adressant particulièrement au futur prêtre, Monseigneur George Nkuo lui a rappelé que son rôle au sein de l'Eglise n'était pas de d'exercer un métier mais de vivre une vocation au service de Dieu et de Son peuple. Ainsi, il l'a exhorté à prêcher ce qu'il croit, à enseigner les paroles qui soient conformes à ses actes et à mener une vie digne reflétant seulement l'évangile du Christ. Enfin,

l'Evêque a invité le compagnon Colleens à se tenir fermement à sa foi en proclamant non pas ses propres idées ou convictions mais celles de Dieu.

Pour finir, Monseigneur George Nkuo a rappelé à l'assemblée la signification de **DINLADZER** "*celui qui montre la route ou le chemin*". Dorénavant notre futur prêtre devient **DIN COLLEENS ZER** faisant ainsi référence à Jean Baptiste qui a montré au peuple de Dieu le vrai chemin qui mène vers le Christ. C'est ainsi que notre nouvel ordinand devrait se comporter à l'égard de ses frères et sœurs assoiffés de la parole de Dieu. En retour, il interpellait la population, surtout les jeunes, à suivre le chemin déjà créé par **DIN COLLEENS ZER** puisqu'il devient le messager de la bonne nouvelle.

Soulignons en outre qu'à la fin de son homélie, l'Ordinaire du lieu n'a guère hésité à exprimer son immense joie d'ordonner le tout premier jésuite de son diocèse. Par la même occasion, il a manifesté tout haut son ardent désir de voir les jésuites s'établir dans son diocèse et a encouragé vivement les jeunes à entrer dans la compagnie de Jésus.

Quittant le pupitre, les fidèles venus nombreux n'attendaient qu'une seule chose : l'appel du candidat par son supérieur. Et c'était le moment tant attendu ! Une fois appelé par le père provincial, notre nouvel ordinand, accompagné de sa mère et de son frère aîné représentant son feu père, avançait calmement, joyeusement et sereinement vers l'autel où l'Evêque l'attendait pour le rituel de l'ordination sacerdotale. Tout était conforme à la manière habituelle de procéder : invocation des Saints, imposition des mains des Evêques présents à la cérémonie et des 29 prêtres, la prière de consécration et la vêtue du nouveau prêtre. Au terme de ce rite d'ordination, l' élu du jour a salué les fidèles présents dans la cathédrale et la joie a été immense ; une joie exprimée à travers les cris et l'exécution du chant





« Seigneur tu m'as séduit et je me suis laissé séduire ».

Avant la bénédiction solennelle, le Père Provincial, le frère aîné du Père Colleens et notre nouveau prêtre ont tour à tour tenu des discours dans lesquels ils ont exprimé leurs sentiments de gratitude à tous ceux qui, de loin et de près, ont concouru à la réussite de cette cérémonie. Soulignons également le caractère simple, sincère et humble qui a caractérisé le discours du père Colleens. Celui-ci a rendu grâce à Dieu pour tout ce qu'il a fait dans sa vie et durant tout son parcours. Il a particulièrement remercié Son

Excellence Mgr Immanuel Bushu, évêque du diocèse de Buea, qui, nonobstant ses multiples charges pastorales, a bien voulu venir à Kumbo pour assister à son ordination sacerdotale.

Après la célébration eucharistique, les invités, les compagnons jésuites et les membres de la famille se sont réunis autour du Père Colleens, notre nouveau prêtre, pour une agape fraternelle. La joie et la satisfaction y étaient au rendez-vous. Que c'était magnifique !

*Pascal AHANDA, SJ*

### 60 ans de vie religieuse du Père Gilbert Lescène

« Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? Chaque jour j'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur. Je tiendrai mes promesses au Seigneur, Oui devant tout son peuple ! ». Ces mots du psaume 115 résument éloquemment la célébration des 60 ans de vie religieuse du Père Gilbert Lescène vécue à Ouagadougou. Nous avons vécu cette commémoration de la présence agissante de Dieu dans la vie du jubilaire en deux temps : d'abord une veillée de prière le 08 octobre 2011 ; ensuite une célébration eucharistique le 09 octobre 2011.

La veillée de prière a été animée par le Père Jean Ilboudo avec la participation des membres de la communauté (Père Jacques Fédry, Père Augustin Goytisolou, Frère Lucien Alidjinou, Scolastique Mathieu Gnanwé) et d'une vingtaine de fidèles dans la chapelle de la communauté située au quartier Gounghin. Plusieurs textes ont été proposés à notre méditation, extraits de l'Autobiographie de Saint Ignace (n° 1-9, 26-31, 99-101) et de la Formule de

l'Institut (n° 1).

La célébration eucharistique, à la chapelle de notre centre spirituel Paam Yōodo (tiré profit en langue Moré), a été présidée par le jubilaire lui-même assisté de quelques concélébrants. Elle a été accompagnée en chants par une chorale d'un groupe de sœurs. A chaque étape des manifestations, nous étions non seulement invités à rendre grâce au Seigneur pour les merveilles qu'il a accomplies dans la vie du jubilaire mais aussi à découvrir comment nous répondons à l'appel que le Seigneur nous adresse chaque jour. Chacun a donc été invité « à ne pas être sourd à l'appel du Seigneur mais prompt et diligent pour accomplir sa très sainte volonté ».

Que le Seigneur donne à notre jubilaire force et vigueur pour que, ayant déjà passé quatre vingt-deux années dans ce monde, il « avance vers Dieu qui est la force de sa jeunesse. »

*Mathieu GNANWE, SJ*

### « IN MEMORIAM SUAM... »

Ce lundi 05 Décembre 2011, est le jour anniversaire de l'assassinat de notre compagnon Nicolas Komla Eklou (scolastique approuvé de la Compagnie de Jésus, né le 04 juin 1985 à Lomé au Togo, entre dans la Compagnie le 07 Octobre, émet les premiers vœux le 02 Octobre 2010 à Douala au Cameroun), décède à Kinshasa il y a exactement une année). Pour commémorer cet événement, la communauté Saint Pierre Canisius a organisé

quelques activités, à savoir, un rassemblement au cimetière autour de la tombe de Nicolas pour la prière du chapelet, suivi d'un temps de recueillement et de la messe d'action de grâces à la chapelle de la communauté. Le groupe écologique, dirigé par le Père Kulaya Mbuyi, a procédé, à l'entretien du boulevard baptisé du nom de Nicolas dans les périphéries de notre chapelle à l'occasion de la célébration de la journée mondiale de l'arbre prévue





le 05 Décembre 2011. Nous sommes convaincus que, en le faisant, nous lui offrons encore une place dans notre cœur, mais aussi dans notre environnement.

La célébration eucharistique a rassemblé un nombre important d'étudiants de nos deux institutions, de religieux et connaissances. C'est l'occasion de méditer sur la vie et la mort de Nicolas, un moment d'action de grâces et également le temps de prier pour la paix dans notre pays dans cette période postélectorale. L'eucharistie a été présidée par le Père Recteur, Bernard Muhigirwa et concélébrée par une vingtaine des Prêtres. En guise d'introduction à la célébration eucharistique, le célébrant du jour a souligné que la commémoration de la mort de notre compagnon n'est pas tant pour entretenir le chagrin et la tristesse liés à sa disparition et aux circonstances douloureuses de cet événement, mais pour rappeler à notre mémoire le souvenir de sa vie et rendre grâce au Seigneur pour ce qu'il a été.

La première lecture tirée du livre de la Sagesse 4, 7-16 a semblé résumer avec justesse les souvenirs que nous avons recueillis sur Nicolas. « Il était droit, il a plu à Dieu qu'il aimait »... « Il a vite terminé, mais il avait fait un long chemin ». Dans son commentaire le Père Recteur a souligné que si nous avons pu retrouver notre ferveur spirituelle et notre paix intérieure au fil des mois qui se sont écoulés, c'est parce que nous sommes réconfortés par l'idée que Nicolas est maintenant auprès de Dieu et qu'il intercède pour nous. En faisant le lien avec l'Evangile (Marc 4, 35-41), notre prédicateur du jour a relevé certaines affirmations simplistes que d'aucuns se font au sujet de la mort. Dieu n'est pas en faveur de la mort. Un monde plein de cimetières, de tombes, de funérailles, de deuils, de peine et de chagrin n'est sûrement pas le monde que Dieu a voulu. Jésus ne

nous explique pas pourquoi il y a le mal, la souffrance, la maladie, la mort. Il nous apprend plutôt à y faire face et il se montre solidaire avec nous dans les moments de tempêtes et d'épreuves comme l'illustre le récit de la tempête apaisée. Dieu semble parfois absent de nos vies, endormi. Mais en réalité, ce n'est pas Dieu qui dort ; c'est nous qui dormons. Notre foi en lui est en sommeil. Or, accepter que notre foi s'endorme, c'est vouloir que notre aventure humaine se termine en naufrage. Au milieu de nos craintes et tempêtes, le Christ est là et nous rassure ! Nous devons donc nous remettre entre ses mains. Une mer calme, a ajouté le Père Recteur, ne fait pas de bons marins. Jésus ne veut pas former des marins d'eau douce. C'est à travers l'expérience même de l'épreuve, de l'angoisse, de la solitude, du danger ou de la tentation qu'il nous invite à lui faire confiance.

Avant la bénédiction finale, le Père Recteur a remercié toute l'assemblée et tous ceux qui de près ou de loin nous ont soutenus pendant les moments douloureux du décès de Nicolas. Il a profité de l'occasion pour inviter les participants à venir nombreux à l'événement du 18 Décembre 2011 consacré à l'émission des premiers vœux de Joslin (scolastique malgache), des derniers vœux de trois compagnons et de l'ordination sacerdotale du Père Mbuyi Kulaya à la paroisse jésuite Sainte Marie de Kimwenza. Après la messe, l'assemblée s'est réunie pour les agapes fraternelles.

Puisse Nicolas intercéder pour nous et surtout pour notre continent et notre pays, la RDC, en ces moments d'incertitudes et de la peur du lendemain.

Pour les nouvelles de Canisius,  
S. GUYMARIA ISAKI MUSAM'ABAR, SJ  
Saint Pierre Canisius - Kimwenza/RDC.

***Homélie du Père Bernard Muhigirwa, Recteur de la Faculté Saint Pierre Canisius,  
à l'occasion de la messe de commémoration du décès de Nicolas Eklou  
(Sg 4 :7-16 ; Mc 4 :35-41)***

Le Père Polanco, un des tous premiers jésuites proche de saint Ignace, le fondateur de la Compagnie de Jésus, commentait sa mort en ces termes : « Il est mort comme une personne ordinaire, sans les sacrements, sans la bénédiction papale qui est arrivée trop tard, sans appeler auprès de son lit les membres de sa communauté, sans nommer son successeur. » Le moment était venu de lever l'ancre, de laisser ce

monde, et de confier aux autres la mission de chercher la plus grande gloire de Dieu.

Notre confrère Nicolas dont nous commémorons la mort aujourd'hui nous a quitté il y a juste un an dans des circonstances certes plus dramatiques, mais sa mort a en commun avec celle de saint Ignace qu'elle l'a trouvé seul, sans les sacrements et sans avoir auprès





de lui les membres de sa communauté. Si nous sommes réunis ici ce soir, ce n'est pas tant pour entretenir le chagrin et la tristesse liés à la disparition de Nicolas et aux circonstances douloureuses de sa mort, mais pour rappeler à notre mémoire le souvenir de sa vie et rendre grâce au Seigneur pour ce qu'il a été. « Penser aux morts », disait l'ancien président français François Mitterrand, « c'est assurer la survie des gens qu'on a aimés, en attendant que d'autres le fassent pour vous. »

La première lecture que nous venons d'entendre semble résumer avec justesse les souvenirs que nous avons recueillis sur Nicolas et qui assurent sa survie dans nos cœurs et nos pensées. « Il était droit, il a plu à Dieu qui l'aimait » ;... « Il a vite terminé, mais il avait fait un long chemin. » Nous avons conservé la mémoire de Nicolas de diverses manières : outre sa tombe que nous venons de visiter, son portrait dans nos carnets de chants, nos livres de prière, sur la table ou le mur de nos chambres nous parle intimement de lui. Son nom donné au sentier paisible derrière notre chapelle nous rappelle son calme et sa sérénité ; le numéro spécial d'Afrique d'Espérance dédié à sa mémoire ainsi que de nombreux témoignages sur lui venus d'ailleurs contribuent à perpétuer son souvenir au milieu de nous. Et, naturellement, sa fête patronale que nous célébrons demain 6 Décembre, la saint Nicolas, nous rappelle le don de Dieu qu'il a été pour l'Église, pour la Compagnie et pour chacun de nous. Si au fil des mois qui se sont écoulés nous avons pu retrouver notre ferveur spirituelle et notre paix intérieure, c'est parce que nous sommes réconfortés à l'idée qu'il est maintenant auprès de Dieu et qu'il intercède pour nous.

Mais force nous est de reconnaître qu'il est resté difficile de prendre le chemin de la guérison et du pardon. La démarche n'est pas plus facile aujourd'hui qu'hier. Le combat intérieur est de tous les instants pour vaincre le sentiment de colère et de frustration face à l'incapacité notoire des pouvoirs publics d'assurer la sécurité des personnes et de leurs biens ; pour vaincre l'appel à la résignation face à un système judiciaire inefficace et inapte à nous éclairer sur les faits et l'auteur de ce crime ignoble ; pour vaincre la tentation du désespoir devant le mépris de la vie et de la dignité humaine.

On entend généralement les gens dire des tas de choses, surtout lorsqu'une personne meurt encore jeune, pour calmer leur peine et essayer de se consoler : « Dieu avait besoin de lui plus que nous » ; « C'était son temps de partir » ; « Dieu ne nous donne que la douleur que nous pouvons supporter » ; etc.

Aucune de ces affirmations simplistes n'a de fondement biblique ; aucune ne décrit l'image de Dieu que Jésus nous présente. Dieu n'est pas en faveur de la mort. Un monde plein de cimetières, de tombes, de funérailles, de deuils, de peine et de chagrin n'est sûrement pas le monde que Dieu a voulu.

Bien sûr, Jésus ne nous explique pas pourquoi le mal, pourquoi la souffrance, la maladie, la mort. Il nous apprend plutôt à y faire face et se montre solidaire avec nous dans les moments d'angoisse et d'épreuve comme l'illustre bien le récit de la tempête apaisée que nous avons entendu tout à l'heure.

Dieu semble parfois absent de nos vies ; endormi. Mais en réalité ce n'est pas Dieu qui dort. C'est nous qui dormons. Notre foi en lui est en sommeil. Or, accepter que notre foi s'endorme, c'est accepter que notre aventure humaine se termine en naufrage.

Ce monde tel qu'il est peut vraiment nous intimider, nous effrayer, spécialement avec tout ce dont les médias nous disent qu'il faut redouter ; plus particulièrement ces jours-ci : la violence post-électorale, la criminalité, la guerre, le réchauffement de la planète, la faim, le Sida, etc. La tentation de céder à la peur est bien réelle.

Que faire pour ne pas nous laisser paralyser par la peur ? Devant l'insécurité ou le danger, seul Dieu peut vraiment nous rassurer. « C'est moi, » dit-il aux disciples, « soyez sans crainte. » La meilleure manière de faire face à la peur, c'est de nous en remettre au Seigneur. C'est lui qui nous donnera la confiance et l'énergie nécessaires pour ne pas céder à la panique et pour affronter les épreuves de la vie, quelles qu'elles soient.

Une mer calme ne fait pas de bons marins, dit-on. Jésus ne veut pas former des marins d'eau douce. C'est à travers l'expérience même de l'épreuve, de l'angoisse, de la solitude, du danger, de l'échec ou de la tentation qu'il nous invite à lui faire confiance.

Lorsque nous sommes terrassés par une maladie qui nous fait craindre le pire, lorsque nous sommes en présence d'un problème sans issue ou que nous sommes dépassés par les événements, Jésus nous propose de compter sur lui. C'est-à-dire de nous inspirer de son enseignement, de sa vie, de ses valeurs.

Dans un monde qui ne partage pas nos valeurs chrétiennes, nous avons du souci à nous faire. Les occasions ne manqueront pas d'être saisis de crainte, d'être troublés et inquiets comme les disciples sur la



mer agitée. Le récit de la tempête apaisée n'est pas une histoire du passé. Il y a un an nous étions dans la tempête et dans la tourmente liée au meurtre de notre Compagnon Nicolas. Aujourd'hui, la barque de nos élections semble secouée par des vagues, et nous continuons à prier pour un processus électoral apaisé. Que l'agneau de Dieu que nous invoquons dans chaque eucharistie exauce notre prière et notre aspiration à la paix, à la justice et à la réconciliation.

Le Christ nous rejoint au cœur de nos vies, en plein milieu de nos tempêtes. Son soutien nous rassure et nous suffit. Nos sécurités humaines sont fragiles, éphémères et inefficaces. Jésus nous donne son corps et son sang comme signe de sa présence, la seule qui peut réellement et durablement vaincre nos peurs, nos inquiétudes et nos découragements. "Rassure-nous, Seigneur, devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur."

### Noël, une joie partagée avec les enfants défavorisés au CCL de Lomé

Depuis 2006, le Centre Culturel Loyola (CCL) a créé, en son sein, un groupe d'enfants appelé communément « les Enfants de Loyola ». L'objectif fondamental de ce groupe est de faire de ces enfants une pépinière de futurs jeunes de demain, des jeunes responsables et capables de prendre leur destin et celui du CCL en mains. De fait, la configuration du groupe englobe tous les enfants sans distinction de classes sociales, de races, de sexes et de religions, en leur transmettant des valeurs spirituelle, morale, humaine, intellectuelle et culturelle.

Cette année, étant donné qu'il y a des enfants démunis n'ayant pas la possibilité de fêter Noël comme les autres, le CCL a pris l'initiative de les réunir afin de leur apporter la joie de la naissance de l'Emmanuel. En outre, cette rencontre avait pour but de combler de joie et d'amour les enfants défavorisés et de leur rappeler que l'enfant Jésus est venu pour vivre dans nos cœurs sans distinction de classes sociales.

C'est dans cette optique que le 27 décembre, le CCL a organisé « Noël pour les enfants ». La date du 27 avait été choisie pour permettre au plus grand nombre d'y participer tout en étant libéré des « obligations » familiales. La veille de cette manifestation, le CCL a connu une forte présence de jeunes bénévoles pour donner un coup de pouce à l'équipe organisatrice. Le centre était en mouvement. En effet, on y voyait ça et là des jeunes en train de décorer les lieux. Et le jour même, les derniers préparatifs se sont faits avant l'arrivée des premiers participants, attendus vers 10h. Ceci a permis d'installer les chaises, la sonorisation et de diffuser la musique pour commencer l'évènement. Pendant ce temps, plusieurs jeunes s'affairaient à la cafétéria du CCL pour préparer le déjeuner des enfants invités à

cette journée.

Aux environs de 10h et 11h, les enfants venaient en grand nombre, entre amis ou avec leurs frères et sœurs. Le Père Simon a alors prononcé un mot d'accueil et de bienvenue, en lien avec la fête de Noël pour lancer la journée, puis la projection du film Kirikou, une manière de faire rire les enfants et leur donner la possibilité de suivre ce film en intégralité.

Au fur et à mesure que les activités se déroulaient, nous avons pu dénombrer plus de 500 enfants venus de partout. Parmi eux, il y avait des orphelins du sida, des enfants abandonnés, handicapés, sourds, mais aussi des enfants issus de familles nobles. Ce brassage nous a permis de montrer aux enfants que Noël, c'est une joie partagée avec tout le monde. Cela s'est concrétisé lors des évènements qui ont meublé cette journée.

Dans l'après-midi, les animateurs Willie et Gilberte, tous deux jeunes du centre, se sont chargés d'amuser les enfants, tout d'abord par un petit quizz auquel les enfants ont participé avec enthousiasme, puis par des chants de Noël que certains parmi l'assemblée nous ont interprétés ; c'était aussi l'occasion pour les participants de remporter des petits cadeaux (crayons, gommes, biscuits, bonbons).

Après, le repas, le scolastique Geodherbe a eu le temps d'expliquer aux enfants et aux parents que « Noël, c'est l'amour qui inonde le cœur de chaque personne appelé enfant de Dieu. Un tel amour doit se matérialiser pour donner de la joie à notre prochain, à tous ceux qui sont privés de la joie de l'Emmanuel. Donner de la joie, c'est aussi la générosité envers les pauvres pour leur témoigner de notre solidarité. C'est une invitation pour chacun d'entre nous, parents et







enfants, d'être des donneurs de la joie, par le partage et la solidarité ». En ce sens, grâce à la générosité des amis espagnols et d'une dame togolaise, le centre a pu distribuer des vêtements et chaussures, des biscuits et des bonbons, des jus, de fournitures scolaires telles que les gommages, les crayons de couleurs, etc.

A la fin de la cérémonie, trois enfants ont présenté un sketch sur Noël dans lequel ils ont interpellé leurs amis à comprendre que « chaque jour,

c'est Noël ; et Noël, c'est l'amour ». Un amour qui donne de la joie, de la paix à tous ceux qui nous entourent dans ce monde déchiré par la haine et la violence. Bref, la joie partagée entre les enfants au cours de cette journée montre à suffisance qu'il est encore possible d'être des artisans de paix et de joie dans ce monde. Puisse Dieu nous donner plus de force d'être des petits « Emmanuel » dans notre quotidien.

*Geodherbe Daljury KONDANI, SJ*

### Compte rendu de la soutenance de thèse d'Hyacinthe Loua

Le 24 novembre 2011, le Père Hyacinthe Loua a défendu sa thèse de doctorat en théologie systématique à l'Université Saint Paul à Ottawa sur le thème : « Le ministère de la réconciliation de l'Église catholique en Guinée : Les alliances interethniques au service de la paix ». La thèse défendue se résume en ceci : L'Église ne peut devenir davantage artisan de paix et de réconciliation en Guinée que dans un dialogue avec la sagesse des traditions locales et un « partenariat » avec les personnes des différentes confessions religieuses. Pour la démontrer, Hyacinthe analyse diverses formes d'alliances interethniques et notamment les « alliances à plaisanterie » et les « pactes de sang ». Ces alliances opèrent comme des accords de non-agression entre des familles, des clans et des groupes ethniques qui décident non seulement de résoudre désormais de façon pacifique leurs contentieux, mais aussi d'établir des relations de convivialité s'inspirant de la relation parentale. Ces alliances deviennent ainsi des mécanismes qui permettent d'instaurer des rapports de tolérance et d'acceptation mutuelle entre divers groupes sociaux qui n'ont pas nécessairement de liens de parenté. La thèse offre également une analyse critique des alliances dans la tradition judaïque en prenant en compte non seulement les alliances conclues avec Yahvé, mais également celles conclues avec d'autres peuples.

Il en ressort que dans le contexte judéo-chrétien aussi bien que guinéen, outre son caractère exclusiviste, la relation d'alliance est « supra-biologique », « supra-ethnique » et « supra-familiale ». Son usage dans le processus de réconciliation équivaut à la restauration des relations autrefois brisées. Ce qui est recherché, c'est la sauvegarde et la préservation des relations paisibles entre les individus et mais aussi entre les communautés. La relation d'alliance intègre une dimension holiste. Ainsi, elle offre des avantages

certaines pour le processus de réconciliation sociopolitique dans la mesure où elle permet de parvenir à une réconciliation communautaire. Car en mettant l'accent sur les rapports de parenté et d'alliance, on touche non seulement les protagonistes, leurs familles et leurs communautés, mais aussi d'autres communautés qui leur sont liées par des pactes de paix ou par diverses autres formes d'alliances.

Dans une perspective de théologie contextuelle, la thèse propose une « pratique nouvelle » de la réconciliation chrétienne dans un contexte de dialogue interreligieux. Comme l'écrit l'auteur, « la pratique nouvelle de la réconciliation que nous proposons, permet aux chrétiens, aux musulmans et aux adeptes de la religion traditionnelle africaine de se retrouver, de se comprendre, de s'estimer et d'œuvrer pour la paix. Il s'agit d'intégrer et de tenir ensemble toutes les couches socioculturelles dans le processus de rapprochement des peuples. Ainsi, approfondir une théologie qui promeut la paix en s'appuyant sur les institutions culturelles et en collaboration avec les hommes et les femmes de différentes origines culturelles est un défi pour la mission de l'Église catholique en Guinée. » En outre, « en mettant à profit les alliances comme communion supra-familiale ou supra-ethnique, l'Église réconcilie des personnes divisées moins dans leurs confessions religieuses que dans leurs cultures. Si les pactes socioculturels ont pu mettre fin à des conflits politiques et à des tensions intercommunautaires en Guinée, l'Église peut les réactualiser par rapport au contexte de la mondialisation afin de les utiliser dans le processus de réconciliation sociopolitique. »

Cependant, Hyacinthe reconnaît que la pratique nouvelle de la réconciliation qu'il propose n'est pas une panacée. Car les relations d'alliance n'entraînent pas *de facto* la réconciliation comme le montre bien le contexte guinéen où les rivalités idéologiques, religieuses et





politiques conduisent souvent les partenaires d'une même alliance ou d'une même parenté à des violences mortelles. C'est pourquoi, la thèse propose que pour être efficace, « la pratique nouvelle de réconciliation gagnera, non pas à transposer les alliances interethniques dans les processus de réconciliation, mais à les réinterpréter voire inventer d'autres. Et ce travail de "contextualisation" peut se faire par une Communauté d'Alliance pour la Réconciliation et la Paix (CAREPA); c'est au sein de celle-ci que l'Église peut promouvoir, de concert avec les autres confessions religieuses, la justice sociale, le combat contre la corruption et la promotion de la paix. La CAREPA est le lieu idéal de dialogue des cultures où l'Église, par le moyen des programmes de formation et de sensibilisation, suscite et cultive des comportements et des attitudes susceptibles de prévenir les conflits et de les résoudre pacifiquement. »

Somme toute, cette recherche doctorale a su conjuguer à merveille, réflexion théorique et implication pratique, originalité et enracinement dans une solide tradition théologique, rigueur de l'analyse et clarté de l'expression... C'était donc sans surprise que le jury, après 2h30 environ de débat avec le candidat, décida qu'il méritait son Ph.D. Et c'est à l'unanimité que le jury a accepté la thèse telle quelle sans modification et lui a décerné la note 1, la plus haute distinction. En outre, le jury a non seulement



recommandé la thèse pour publication, mais aussi l'a recommandée pour le prix d'excellence des meilleures thèses de doctorat. Nul besoin de dire que le verdict du jury fut suivi d'une forte et longue ovation par les étudiants, la forte communauté guinéenne et les jésuites qui étaient venus soutenir Hyacinthe. Et c'est dans un discours très articulé et plein de délicatesse que le nouveau docteur a exprimé sa gratitude aux uns et aux autres. Celui qui a été témoin de tout cela, peut vous assurer que Docteur Hyacinthe, est bien le même avant et après son Ph.D. La preuve est qu'il n'a pas perdu son humour, sa facilité de contact, et son sourire. Son titre de docteur lui va bien. Dieu en soit loué !

*Arsène Brice BADO, SJ*

### Nouvelles de Kyabé Décembre 2011-12-08

Le travail au Centre culturel est en train de donner plus de fruits qu'on s'y attendait. La réalisation du projet d'éclairage de la salle de la bibliothèque a provoqué plus de 100 inscriptions. Pour être optimistes, à la bibliothèque, on se trouvera dans la situation où il faudra de la ponctualité à un jeune désireux de disposer de l'une des 100 places pour la lecture.

Concernant l'aspect scolaire et académique, Moïse et Alain se sont engagés à donner des cours de soutien. Ceci constitue pour eux une activité supplémentaire bien qu'ils aient une journée de travail déjà surchargée. Alain a déjà donné trois conférences sur le thème « Comment étudier ? » 150 élèves ont suivi ces conférences avec beaucoup d'attention dans la salle polyvalente de notre centre. Cette participation massive des jeunes est un signe de l'acceptation du programme proposé par nos deux

scolastiques pour augmenter le niveau scolaire des élèves du Lycée de Kyabé.

La formation des maîtres menuisiers entreprise par Moïse suit son cours. Il s'est d'ailleurs rendu en brousse pour abattre un gros caïlcédrat sec, de 70 cm de diamètre. Ce gros bois va fournir aux élèves de la matière première pour terminer le cours pratique de menuiserie.

Manolo a préparé et réalisé en 15 jours un cours pour 85 femmes, épouses des catéchistes de la paroisse de Kyabé. Le cours a été possible grâce à la collaboration de trois femmes venues de l'Espagne ; toutes professionnelles de la santé, et grâce à un projet subventionné par le gouvernement régional des Îles Baléares. La session de formation sanitaire s'est spécialement focalisée sur la maladie du paludisme et de l'épilepsie. Il s'agissait aussi de faire comprendre l'absurde de la pratique de l'excision des filles,





largement répandue dans notre région ces dernières années, et les néfastes conséquences pour l'avenir de ces filles. Cette semaine de formation a eu lieu au centre de formation de Tatemoë. Il faut dire que le grand accueil montré par ces femmes, dont 35 arrivent avec un bébé au dos, s'est vu attristé par 4 naissances d'enfants dont trois sont morts. C'est la dure réalité du phénomène de la maternité dans notre milieu rural.

Sur un autre plan, nous constatons que la culture du Coton est entrain de mourir à Kyabé. Cette culture

a été introduite de manière coercitive par les Français depuis les années 1962 ; mais quelques années plus tard, elle est devenue une source de revenus qui échappait aux obligations du partage inter-clanique traditionnel, ainsi qu'au contrôle des commerçants arabes qui arrivent au sud avec force. Maintenant que l'usine de Kyabé est déjà fermée, comment va-t-on remplacer la culture du coton ? On a besoin d'une urgente recherche agronomique pour faire face à ce problème. Qui va le faire ?

*Manolo FORTUNY, Moïse BITOUMBI  
& Alain GOURANE, SJ*

### Echos du Congrès du JAM (*Jesuits Among Muslims*) Rome, 16-19 septembre 2011

Depuis un certain nombre d'années, les Jésuites impliqués dans le dialogue Islamo-Chrétien se réunissent à intervalles réguliers pour partager leurs expériences, réfléchir et prier ensemble. Cette année, la rencontre du JAM (*Jesuits Among Muslims*) s'est tenue à Rome du 16 au 19 Septembre autour du thème "*Approaching Islam in the light of the Ignatian Spiritual Exercises.*" Réunissant trente-sept Jésuites venus de toutes les assistances, dont deux de l'Assistance d'Afrique, la rencontre a permis aux participants de s'abreuver aux sources de notre riche tradition ignatienne afin d'y puiser la sève spirituelle devant animer leur engagement dans le dialogue islam-chrétien.

La matinée de la première journée a été consacrée à l'échange d'expériences. Cet échange a permis de goûter à la riche diversité des situations dans lesquelles la rencontre avec les Musulmans est vécue par les Jésuites de par le monde. L'après-midi a été consacré à deux causeries. La première, animée par le Professeur Francesco Zannini, portait sur l'Institut Pontifical d'Etudes Arabes et Islamiques (PISAI). Il s'est agi de passer en revue les opportunités que l'institut offre à ceux et celles désirant se préparer à la rencontre du monde musulman, mais également les défis auxquels il fait face. Il a également été question d'explorer les voies et moyens d'une plus étroite collaboration entre le PISAI et le JAM, sous la forme d'un *think-tank* par exemple. La deuxième causerie était animée par Jean-Louis Cardinal Tauran, président du conseil pontifical pour le dialogue interreligieux. Cette causerie a permis aux participants de se faire une idée de l'engagement de l'Eglise, du point de vue institutionnel, pour un dialogue toujours plus constructif avec le monde

musulman.

La matinée de la deuxième journée a été animée par Patrick Ryan, SJ, de Fordham University. Dans une conférence intitulée "*Looking at Islam with Ignatian eyes – Reading Ignatius with Muslim eyes*", il a mené ceux présents à une relecture de l'expérience d'Ignace avec le monde musulman, de sa rencontre avec le Maure sur le chemin de Montserrat aux initiatives prises par lui en tant que Préposé Général pour l'insertion de la Compagnie en milieu musulman. Mais, il a également été question d'établir un certain nombre de parallèles entre des éléments de la spiritualité ignatienne et des préceptes islamiques. Toutes proportions gardées, les participants ont exploré avec beaucoup d'intérêt les différentes résonances entre les phrases *Ad Maiorem Dei Gloriam* et *Allahu Akbar*, entre l'élection et l'*istikhara*, entre *jihad al-akbar* et *militia Christi*, etc. L'après-midi de ce même jour, Dan Madigan, SJ, de Georgetown University, et Felix Körner, SJ, de l'Université Pontificale Grégorienne, ont animé une conférence intitulée "*Ignatian Christology and Soteriology and Qur'anic Islamic Monotheism*". Il s'est essentiellement agi d'explorer la question du salut. Cette question a donné lieu à un débat très animé au cours duquel les différentes sensibilités, dues à la diversité de contextes, ressortaient clairement. La journée s'est terminée par un carrefour animé par les Jésuites venus de l'Inde, sur le dialogue Islamo-Chrétien en Asie du Sud en général et en Inde en particulier.

La troisième journée a débuté par une causerie animée par le Père Adolfo Nicolàs, Préposé Général de la Compagnie de Jésus. Il a partagé sa vision du dialogue interreligieux et certains défis y ayant trait





dans le monde contemporain. S'en est suivi un échange à bâtons rompus qui a permis d'aborder différentes questions liées à l'apostolat de la Compagnie dans ce domaine. Il a remercié tous ceux présents et les a encouragés à redoubler d'ardeur dans leur service de l'Eglise et de la Compagnie. Le reste de la matinée était libre, pour permettre aux participants de prendre part à l'Eucharistie dominicale dans différentes églises de la ville de Rome. L'après-midi, Aziz Hallak, SJ, de l'université saint Joseph de Beyrouth, et Franz Magnis-Suseno, SJ, de Jakarta, ont animé une conférence intitulée "*Ignatian Sentire cum Ecclesia within a plural world, theologically and pastorally*". Aziz Hallak a exploré la question du *sentire cum ecclesia* en lien avec la théologie du pluralisme religieux tandis que Franz Magnis-Suseno a abordé la même question mais d'un point de vue pastoral, faisant ressortir les défis y ayant trait dans le contexte indonésien. La journée s'est terminée par un carrefour animé par Wafic Nasry, SJ, Samir Khalil Samir, SJ, et Laurent Basanese, SJ, tous trois de l'Institut Pontifical Oriental. Il était intitulé "*How can Arabic Theology face Muslim Questions?*" Les trois orateurs ont démontré comment, partant d'une bonne connaissance du contexte socioculturel arabo-musulman, il était possible de présenter la foi chrétienne aux musulmans de sorte qu'ils y trouvent un écho de leur propre foi et non une perversion de la croyance au Dieu unique et vrai comme plusieurs d'entre eux ont malheureusement coutume de l'interpréter.

La première conférence du quatrième jour était animée par Tom Michel, SJ, de John Carroll University, Cleveland, Jean-Marc Balhan, SJ, d'Ankara, et Tobias Specker, SJ, de Frankfurt. Elle s'intitulait "*Sufism and Sufi Reform movements in our day: The Nursi Gülen Movements in Ignatian and Jesuit perspective.*" Il s'est essentiellement agi d'examiner, sous divers angles, le mouvement *Hizmet* fondé par le Turque Fethullah Gülen. Ce mouvement représente, entre autres choses, une initiative musulmane pour le dialogue interreligieux. Tom Michel a partagé son expérience de plus d'une vingtaine d'années de collaboration avec le leader du mouvement. Jean-Marc Balhan et Tobias Specker ont porté un regard critique sur différents aspects du mouvement. L'un sur l'attitude du mouvement vis-à-vis de l'autonomie de la raison, notamment en lien avec le créationisme, et l'autre sur l'approche du mouvement vis-à-vis de la tolérance, l'éducation et la



politique.

L'après-midi, Heru Prakosa, SJ, de Yogyakarta, Damian Howard, SJ, de Heythrop College, Londres, et Alain Feuvrier, SJ, de Paris, ont animé une conférence intitulée "*Ignatian Discernment: relevant for our modus procedendi with Muslims today and for our theological and spiritual vision of things Islamic.*" Il s'agissait essentiellement de faire ressortir, d'une part, les conditions pour un accompagnement spirituel aux frontières et, d'autre part, réapprendre à être attentif à nos motions intérieures dans la rencontre avec le religieusement *autre*. Un extrait du film « Des hommes et des dieux » a notamment offert un exemple patent de ce qui était recherché. La journée s'est clôturée par un carrefour intitulé "*Muslim-Christian Relations in the African Context*" animé par Stephen Nzyoki, SJ (AOR), Norbert Litoing, SJ (AOC), Jean Désigaux, SJ (Algérie) et Damien de Préville, SJ (Algérie). Il s'est agi de présenter la situation du dialogue islamo-chrétien dans des régions spécifiques du continent, soulignant les opportunités et les défis dans chaque situation.

Au cours de ces quatre journées au cœur de chacune desquelles était l'Eucharistie, animée à tour de rôle par différentes assistances, s'est dégagé un esprit de communion. Ce fût l'occasion d'échanges très fructueux en aparté, d'encouragements mutuels et d'échanges d'informations utiles pouvant permettre aux uns et aux autres de vivre plus pleinement la mission qui leur est confiée, celle d'offrir des plateformes de rencontres constructives entre Musulmans et Chrétiens.

Norbert LITOING, SJ  
Hekima College (Nairobi-Kenya)





### NOUVELLES BREVES

#### Admission aux Ordres Sacrés

Voici la liste de nos compagnons qui vont être ordonnés diacres. Restons en communion avec eux. Les dates des ordinations sont les suivantes :

1. **Bamele Bi Zah Emmanuel, Kouassi Kouamé Clément, Litoing Nougoutna Norbert et Mborong Etienne** le samedi 18 février 2012 à la paroisse *Our Lady of Guadalupe* (Nairobi, Kenya) par son excellence Monseigneur Peter Kairo, Archevêque de Nyeri (Kenya).

2. **Abitan Christian, Alkali Erbi, Diatta Jean-Baptiste, Dounia Cheflengar Richard, Mapouata Cédric, Ndongo Mendouga Julien, Nguehornan Lwanga, Soh Jules Martial et Tito Victor Yétongo** le samedi 24 mars 2012 dans la chapelle de l'Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus (ITCJ, Abidjan) par son excellence Monseigneur Ambrose Madtha, Nonce apostolique en Côte d'Ivoire.

#### Décès dans nos familles

**KOUDANGBE DADJERE Emmanuel** (koudangbe@yahoo.fr) a perdu oncle paternel, Mr DADJERE Wakiang, décédé le samedi 26 novembre 2011 à Léré (Tchad). Sa femme est décédée il y a deux ans. Il laisse derrière lui un orphelin. Prions pour le repos de son âme ainsi que pour son enfant.

**TAPTUE Michel** (tmichelsj@yahoo.fr) a perdu sa mère, Mme MEDJO Emilienne, décédée le samedi 03 décembre 2011 à l'hôpital de Bouo-Bandjoun (Cameroun). Prions pour le repos de son âme.

**TCHEUMTCHOUANZALI William** (tchbill@yahoo.fr) a perdu son père, Mr NZALI René William, décédé le 23 décembre 2011 à Douala (Cameroun). Prions pour le repos de son âme.

**DJOFANG KAMGA Yves** (yves86.djof@gmail.com) a perdu son père, Mr KAMGA Dieudonné Honoré, décédé le 1<sup>er</sup> janvier 2012 à Douala (Cameroun). Prions pour le repos de son âme.

**MBORONG Étienne** (wanmborong@yahoo.co.uk) a perdu son père, Mr MBORONG Edmund, le mardi

03 janvier 2012 à Kumbo (Cameroun). Prions pour le repos de son âme.

**NGUEWADJIM Nadjalta** (ngewajim@yahoo.fr) a perdu son oncle maternel, Mr NDOMADJINGAR Edouard, décédé à N'Djaména (Tchad) le 7 janvier 2012. Prions pour le repos de son âme.

**BADO Arsène Brice** (brice.bado@gmail.com) a perdu un de ses frères aînés, Mr BADO Léonard, décédé à Koudougou (Burkina Faso) le samedi 14 janvier 2012. Mr Bado Léonard était marié et père de 4 enfants. Prions pour le repos de son âme, ainsi que pour toute sa famille.

**TCHOUDJANG Magloire** (t-magloire@live.fr) a perdu son grand-père, Mr SAGGNOU Thaddée, décédé le 19 janvier 2012 à Loum (Cameroun). Prions pour le repos de son âme.

**AHANDA ENGOLO Pascal** (panyvino@live.fr) a perdu son cousin, Mr ESSOMBA Fabien, décédé le 26 janvier 2012 à Yaoundé (Cameroun). Prions pour le repos de son âme.

#### Changement d'adresse

Nouvelle adresse postale de la Compagnie de Jésus en Afrique du Sud :

**The Regional Superior  
15 Molesey Avenue  
Auckland Park  
2092 Johannesburg  
South Africa**





**Service Digital d'Information SJ**  
**Vol. XV & XVI, | 20 décembre 2011 & 17 janvier 2012**

## Le Père Général

**Visite en Australie.** A la fin de janvier, le Père Général va se rendre à Sydney, en Australie, pour une semaine, la semaine du Nouvel An chinois, ouvrant l'année du Dragon. Il assistera à l'assemblée des Supérieurs majeurs de la Conférence Jésuite d'Asie-Pacifique (JCAP), et sera accompagné par l'Assistant régional, le Père Danny Huang, et par le Père Francisco Javier Alvarez, de la Commission pour la Mission. Les Provinciaux étudieront le document récent sur « le renouvellement des structures provinciales » et son application à l'Asie-Pacifique. « Nos Provinciaux ont déjà reconnu que ce document est pertinent et utile pour nous. Ils ont hâte, dit le Père Mark Raper, Président de JCAP, de commencer à employer les critères qu'il propose pour explorer de nouveaux arrangements dans le gouvernement en Asie-Pacifique ». Une question importante pour JCAP est celle d'apporter le soutien approprié à la gouvernance des missions et des régions. JCAP a sept provinces et 6 régions, et son territoire comprend quelque 16 pays, avec un plus grand nombre encore de langues principales, bien que l'anglais soit la langue habituelle de la Conférence. Plusieurs des Provinces ont été créées au cours des années récentes, et plusieurs régions, notamment Myanmar et Timor Est, voient croître le nombre de leurs jeunes membres jésuites et sont engagées actuellement dans un important programme de création d'institutions. Pourtant, le nombre total des jésuites de la Conférence est resté stable pendant environ 25 ans. La formation jésuite est un point important de l'ordre du jour de l'assemblée, ainsi que les deux engagements prioritaires de la Conférence : les migrations et l'environnement. Pendant son séjour à Sydney, le Père Général passera une journée avec des membres de la Province d'Australie, d'abord avec les

jésuites, que rejoindront ensuite plusieurs centaines de leurs collaborateurs proches dans la mission.

**Commémoration du 7 août 1814.** Par une lettre du 1 janvier aux Supérieurs Majeurs, le Père Général attire l'attention de toute la Compagnie sur le document du Pape Pie VII *Sollicitudo omnium ecclesiarum*, du 7 août 1814, par laquelle il venait de "restaurer" la Compagnie de Jésus dans le monde entier. «J'attire dès maintenant votre attention sur cet événement car je suis convaincu qu'une telle commémoration pourra nous aider à entrer plus profondément dans le chemin de continuels renouvellement que vit chaque génération de la Compagnie». Après avoir parlé du Comité constitué, à son objet et au but qu'il devrait atteindre, le Père Général continue : «J'ai demandé dans toutes les Assistances, à l'occasion des réunions des Présidents de Conférences et des rencontres de Supérieurs Majeurs, que soient entreprises de nouvelles études, en particulier dans les régions où la Compagnie était active à l'époque de la suppression. Nous avons tous besoin d'en savoir davantage sur les principaux apostolats de la Compagnie dans la deuxième moitié du 18<sup>ème</sup> siècle, sur l'impact de la suppression sur les jésuites et leurs contemporains qui ont vécu cet événement, sur ses conséquences - entre la fin du 18<sup>ème</sup> siècle et le début du 19<sup>ème</sup> - pour les institutions et les ministères que les jésuites ont dû abandonner, sur les manières dont les jésuites sont retournés là où la Compagnie était présente auparavant et sur les moments où ces retours ont eu lieu, et sur les nouvelles initiatives que la Compagnie restaurée a lancées en particulier dans les nombreux endroits où, pour la première fois, elle s'est mise à travailler». Puis la lettre précise le but de tout ceci : «Une réflexion priante, fondée sur la connaissance





historique actuellement accessible ou en passe de le devenir, pourra nous permettre de tirer les leçons de notre passé fait d'ombres et de lumières. Nous pourrions ainsi voir plus clairement et accueillir plus généreusement ce que le Seigneur nous appelle à faire à notre époque».

### A la Curie

« **Tempo Forte** ». Au début de la nouvelle année, le Conseil du Père Général s'est réuni à la Curie pendant quatre jours (3-5 et 7 janvier) pour traiter de divers aspects de la mission et du gouvernement de la Compagnie. Deux thèmes principaux ont été au centre des travaux de ces journées : l'évaluation des recommandations de la 35ème CG au Père Général, et la Congrégation des Procureurs de l'été prochain. Quatre ans se sont écoulés depuis le début de la CG 35, et le Conseil est revenu dans sa réflexion sur les préférences apostoliques de la Compagnie, la vie spirituelle et communautaire, et la formation des jésuites. Comme indiqué dans les bulletins précédents, la Congrégation des Procureurs se tiendra à Nairobi, au Kenya, en juillet 2012, et le Conseil a travaillé sur le programme de cette rencontre et sur les thèmes à proposer pour la discussion avec les Procureurs. A la fin du « temps fort », un temps d'échanges personnels a renforcé les liens entre les membres du Conseil. L'Eucharistie et la prière en commun ont aidé à nourrir l'esprit de discernement qui caractérise ce genre de rencontres.

### Nominations

Le Pape Benoît XVI a nommé :

- cardinal le **P. Karl Becker**, professeur émérite de l'Université Pontificale Grégorienne de Rome et pour beaucoup d'années consultant de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Le Père Becker est né en Allemagne en 1928, est entré dans la Compagnie de Jésus en 1948 et a été ordonné prêtre en 1958.

- le **Père Antonio Spadaro** consultant du Conseil Pontifical pour la Culture. Le Père Spadaro, directeur de *La Civiltà Cattolica*, est né en 1966, est entré dans la Compagnie de Jésus en 1986 et a été ordonné prêtre en 1996.

Le Père Général a nommé :

- le **Père Severin Leitner** Conseiller Général et Assistant Régional pour l'Europe Centrale et

Orientale, à la place du P. Adam Zak. Le Père Severin, est à présent recteur du théologat d'Innsbruck et délégué pour les centres de formation des Jésuites en Europe, il est né en 1945, il est entré dans la Compagnie de Jésus en 1965 et ordonné prêtre en 1974.

- le **Père Kinley Joseph Tshering** Provincial de Darjeeling (Inde). Le P. Kinley, jusqu'ici recteur et proviseur de *St. Joseph School* de North Point, est né en 1958, est entré dans la Compagnie de Jésus en 1986 et a été ordonné prêtre en 1995.

- le **Père Vernon D'Cunha** Provincial de Bombay (Inde). Le P. Vernon, jusqu'ici Économiste de la Province et pour beaucoup d'années Maître des Novices, est né en 1956, est entré dans la Compagnie de Jésus en 1977 et a été ordonné prêtre en 1989.

- Le **Père Boniface Tigga** nouveau Supérieur Régional de la Région du Nepal. Le Père Boniface, jusqu'ici directeur de la *St. Xavier's School* de Godavari, est né en 1966, est entré dans la Compagnie de Jésus en 1980 et a été ordonné prêtre en 1999.

- Le **Père Pierre André Ranaivoarson** Provincial du Madagascar. Le Père Pierre André, jusqu'ici recteur du *Collège Saint François Xavier* de Fianarantsoa, est né en 1957, est entré dans la Compagnie de Jésus en 1982 et a été ordonné prêtre en 1993.

### Dans les Provinces

#### AMERIQUE DU NORD : Kateri Tekakwita, la première sainte amérindienne

Le 19 décembre 2011, le Saint Père a signé le décret qui autorise la Congrégation pour les Causes des saints à déclarer « Sainte » la Bienheureuse Kateri (Catherine) Tekakwita, qui sera ainsi la première Amérindienne élevée aux honneurs des autels. Né en 1656 à Ossernenon, l'actuelle Auriesville, aux Etats-Unis, Kateri était la fille d'un chef de tribu Mohawk et d'une Algonquienne catholique. Alors qu'elle avait quatre ans, ses parents moururent dans une épidémie de variole qui défigura aussi son visage. Elle fut adoptée par un parent d'une tribu voisine. La Mission était alors dirigée par des missionnaires jésuites français, et ce fut l'un d'eux, le Père Cholenec, qui la baptisa à l'âge de 20 ans et la suivit spirituellement. Les membres de sa tribu ne comprirent pas son choix et la rejetèrent. Kateri se soumit à de nombreuses pénitences et mortifications, priant pour la conversion de ses proches et de sa tribu. Pour échapper aux



persécutions qui menaçaient sa vie, elle s'enfuit et s'installa dans une communauté de chrétiens autochtones à Kahnawake, au Québec, où elle consacra sa vie à la prière, à la pénitence et au soin de malades et des vieillards. Elle y mourut en 1680 à l'âge de 24 ans. Selon la tradition, les cicatrices qu'elle portait sur la face disparurent miraculeusement après sa mort, révélant un visage d'une grande beauté.

### **AMERIQUE LATINE : « Un dollar pour Haïti »**

Les collèges d'Amérique latine et d'autres réseaux éducatifs et apostoliques de la Compagnie s'organisent pour travailler ensemble à renforcer *Fe y Alegria - Haïti*. En janvier prochain, un groupe de professionnels, qui s'appuiera sur le Bureau de Planification, s'installera sur place, pour apporter une aide décisive à *Fe y Alegria* dans son effort pour s'établir solidement et avoir un impact plus important dans le domaine de l'éducation. Une partie du projet consiste à créer un Fonds, avec la participation enthousiaste et créative des collèges d'Amérique latine et de leurs anciens élèves. Entre janvier et avril, s'y associeront également des communautés d'Europe et des Etats-Unis. La campagne, nommée « Un dollar pour Haïti », se déroulera pendant trois ans et sera une occasion de focaliser les contributions de beaucoup de collaborateurs ignatiens. L'effort sera orienté de manière efficace pour produire un plus grand impact sur l'institution qu'on cherche à soutenir. C'est une action de solidarité mais aussi de justice envers nos frères de Haïti. Les collèges (la FLACSI) et les autres réseaux associés invitent ceux qui peuvent s'unir à leur engagement à partager l'information ou à y contribuer sur [www.ignacianosporhaiti.org](http://www.ignacianosporhaiti.org)

### **BELGIQUE : 400 ans à Namur**

Les célébrations pour commémorer les 400 ans de présence jésuite à Namur viennent de se terminer. En 1610-1611, les jésuites ouvraient une école avec cinq sections de lettres classiques, assurant pour la première fois une présence stable à Namur. A côté de l'école une église baroque fut construite, et dédiée à Saint Ignace. Dédiée par la suite à Saint Loup, l'église existe toujours et compte parmi les plus beaux joyaux du patrimoine artistique de Namur, avec ses superbes confessionnaux, récemment restaurés. A la suppression des jésuites en 1773, leur école est fermée mais l'édifice conserve sa destination originelle d'institution éducative. En 1831 : retour des jésuites. Ils s'installent rue de Bruxelles, où ils ouvrent l'école « Notre Dame de la

Paix », qui se divise par la suite en trois : l'école « Notre Dame de la Paix » d'Erpent, un internat qui se transfère à Godinne en 1970 (l'école « Saint Paul »), et le Collège universitaire « Notre Dame de la Paix » (les FUNDP). En 1935, les jésuites inaugurent à Wépion l'institut « Saint Bellarmin », pour accueillir les étudiants jésuites des FUNDP. En 1972, l'institut se transforme en centre spirituel (« La Pairelle »). Pour célébrer les 400 ans de présence jésuite à Namur, les FUNDP ont mis sur pied un riche programme d'événements, dont des séminaires, des conférences et une visite aux confessionnaux de Saint Loup. A l'occasion de cette célébration, le maire de Namur a offert au Provincial, le Père Franck Janin, une médaille commémorative.

### **CHINE : L'arbre en fleurs sur le roc**

« Macerata en Italie et Pékin en Chine sont à plus de dix mille kilomètres l'une de l'autre. Sur cette très longue route est apparue au seizième siècle la figure d'un homme qui a facilité l'échange de nouvelles entre Orient et Occident, ces deux mondes si éloignés et isolés l'un de l'autre. Les deux civilisations ont changé profondément à la faveur de ces contacts. L'homme a un nom chinois : Li Madou ». C'est par ces mots que débute le documentaire que la chaîne chinoise de télévision CNTV a consacré au Père Matteo Ricci et présenté récemment en quatre épisodes, sur un nouveau canal à diffusion nationale et internationale. Intitulé *L'arbre en fleurs sur le roc*, le documentaire est produit par Wenzong Wang et a été réalisé par le *Science and Education of Programming Center*, sous la direction de Xiaomin Zhang. Certaines scènes ont été tournées à Macerata par la troupe chinoise, en décembre de l'année dernière, avec la collaboration logistique du Comité pour les célébrations en l'honneur de Ricci et de la commune. Le film dure deux heures et, partant de sa ville natale et des lieux qu'il laissa en 1568 sans y revenir jamais, parcourt l'histoire de Ricci, de son voyage et de son extraordinaire entreprise en terre chinoise. Il bénéficie des contributions d'historiens chinois et américains, ainsi que de spécialistes de Ricci, tel que le Professeur Filippo Mignini, directeur de l'Institut Ricci de Macerata, le Professeur Luigi Ricci et le directeur de l'Institut culturel italien de Shanghai, Paolo Sabbatini. Le film, dont on prépare une version anglaise, est disponible *online* sur le site internet de la CNTV : <http://jishi.cntv.cn/yanzhonghuashu/videopage/index.shtml> (ap)







### **COLOMBIE : Les 70 ans de la radio « Ecos de Pasto »**

Le 8 décembre dernier, célébrait ses 70 ans la station de radio *Ecos de Pasto*, fondée par Gerardo Bueno Delgado le jour de la fête de l'Immaculée Conception, le 8 décembre 1941. *Ecos de Pasto* fut le second émetteur radio du département, après *Radio Narino*, qui avait commencé ses émissions quatre ans auparavant. *Ecos de Pasto* fut ensuite acquise par don Antonio José Meneses, qui après la confia au Père Jaime Alvarez, SJ. Arrivé à Pasto le 3 juin 1947, le Père Alvarez se lança quinze jours plus tard dans son apostolat radiophonique, qui dura jusqu'à la semaine précédant sa mort, survenue le 25 mai 2001. Le 2 juillet 2008, la Conférence épiscopale a conféré à *Ecos de Pasto* sa récompense la plus prestigieuse, l'*Inter Mirifica*, pour son engagement au service de la foi chrétienne et de la culture.

### **ESPAGNE : Diplôme online à l'Université de Deusto**

La Congrégation pour l'Éducation catholique a approuvé le projet présenté par l'Université de Deusto d'enseigner les Sciences religieuses *online* à partir de l'année 2011-2012. Ce programme de la Faculté de Théologie, qui conduit à un diplôme universitaire, permet de donner des cours de religion dans les écoles primaires, secondaires et supérieures. L'Université de Deusto, dirigée par les jésuites, compte 150 étudiants inscrits au cours triennal de Sciences religieuses. Le centre a inauguré une plateforme multimedia qui permet le développement des cours. Outre les enseignements *online*, le programme prévoit des conférences, des exercices et un travail personnel. « Les étudiants sont en majorité des personnes qui travaillent, et qui souhaitent obtenir le titre nécessaire pour enseigner la religion », explique Vicente Vide, doyen de la Faculté de théologie. L'approbation obtenue pour ce programme est, selon lui, « une reconnaissance de l'innovation réalisée par la Faculté, qui a été très appréciée par le Vatican et qui fait partie de l'effort actuel de l'Université de Deusto pour adapter ses titres au processus de Bologne » (un programme international de réforme des systèmes d'enseignement supérieur, qui vise à créer un Espace Européen d'Enseignement supérieur, *ndr*). L'initiative reflète aussi, toujours selon Vide, l'opinion du Saint Siège en ce qui concerne les nouvelles technologies.

### **ESPAGNE : Un prix au Père Jesús Maria Alemany**

Le jésuite espagnol Jesús Maria Alemany a reçu, le 15 décembre, le XIIIème Prix pour les Droits Humains

2011, dans la catégorie « personnes ». Le Prix est attribué par le Conseil Général du Barreau espagnol, qui regroupe quelque 166.000 avocats. Alemany, actuellement directeur de la *Fundación Seminario de Investigación para la Paz* de Saragosse, a 72 ans. Il a reçu le prix « pour avoir consacré sa vie à promouvoir l'éducation et le respect des droits humains et la culture de la paix, à travers le Centre Pignatelli et la Fondation qu'il préside ». Son travail d'enseignant et de chercheur a porté aussi sur des questions frontières : les rapports entre théologie et société, culture et justice, et l'analyse des relations internationales dans le domaine de la culture de la paix. Il a également publié une douzaine d'ouvrages sur ces thèmes.

### **EUROPE: Un document sur les réfugiés en Europe**

Dans son dernier rapport, *Safe and secure: how do refugees experience Europe's borders?* publié le 8 décembre à l'occasion de la commémoration des 60 ans de la Déclaration Universelle des Droits Humains des Nations Unies, le JRS (*Service Jésuite des Réfugiés*) montre, à l'aide de multiples exemples, comment les gouvernements européens s'emploient à freiner l'arrivée des réfugiés. Les bureaux du JRS confirment que ces pratiques déplorables ne se limitent pas aux pays d'Europe, mais sont en passe de devenir la norme aussi en Asie et en Afrique. Dans le rapport, il est demandé aux Etats d'intervenir rapidement pour les migrants et les réfugiés qui arrivent par mer ; d'assurer à tous ceux qui sont appréhendés, y compris aux frontières terrestres, l'accès aux procédures visant à déterminer s'ils ont besoin de la protection internationale; et de mettre un terme au renvoi forcé des migrants vers des pays tiers où leurs droits humains ne peuvent pas être garantis. « Soixante ans après l'adoption officielle de la Convention des Nations Unies de 1951 sur les Réfugiés, écrit le Père Peter Balleis, Directeur international du JRS, de nombreux pays continuent d'inventer de nouvelles excuses pour justifier la fermeture de leurs frontières aux demandeurs d'asile, au lieu de travailler à trouver des solutions durables pour mettre un terme aux déplacements forcés. Cela provoque des souffrances terribles, et ignore l'obligation universelle de protéger les droits humains fondamentaux des migrants ». On peut trouver le rapport complet sur: [www.jrs.net](http://www.jrs.net).

### **EUROPE : L'OCIFE se transforme en JESC**

En vertu d'une décision prise par la Conférence des Provinciaux d'Europe lors de son assemblée plénière d'octobre dernier en Pologne, l'Office européen des





Jésuites, plus connu sous le nom d'OCIPE, a été restructuré et est devenu le Centre Social Européen des Jésuites (*Jesuit European Social Centre - JESC*). Jusqu'à maintenant, l'OCIPE était un réseau international ayant des sièges à Bruxelles, Budapest, Strasbourg et Varsovie, tout en étant, juridiquement, une fondation laïque enregistrée à Strasbourg. En conséquence de la restructuration, les bureaux de Budapest et de Varsovie se transformeront en centres sociaux des Provinces concernées. L'OCIPE demeurera une petite fondation à Strasbourg, s'intéressant particulièrement aux travaux du Conseil de l'Europe. Le bureau de Bruxelles sera une entité légale distincte, opérant apostoliquement sous l'égide de la Conférence des Provinciaux d'Europe. Le JESC continuera à réfléchir et à se prononcer sur les problèmes de l'Europe à la lumière de la foi, maintenant nos liens dans les institutions de l'Union Européenne et avec nos autres partenaires à Bruxelles. Ainsi le JESC aura deux rôles principaux : la coordination en réseau de l'apostolat social européen, et la réflexion sur les affaires européennes. Le nouveau site internet : [www.jesc.net](http://www.jesc.net).

### ITALIE : Rome commémore Boškovic

Rome aussi a voulu marquer le troisième centenaire de la mort du jésuite croate Ruggero Boškovic, scientifique, philosophe, mathématicien, astronome et diplomate. Elle l'a fait le 10 décembre par un Congrès scientifique international et une exposition commémorative qui reste ouverte jusqu'au 22 décembre, à l'Université Grégorienne. La Faculté de Philosophie de la Compagnie à Zagreb y a collaboré, ainsi que le Ministère des Affaires étrangères et de l'Intégration européenne de la République de Croatie. Pendant sa visite en Croatie, le 4 juin dernier, Benoît XVI a déclaré que Boškovic « incarne bien l'alliance entre la foi et la science, qui se stimulent mutuellement pour une recherche à la fois ouverte, diversifiée et capable de synthèse... Nous rendons hommage à l'illustre Croate, mais aussi au jésuite authentique ».

### JAPON : Eduquer la tête, le cœur et les mains

Le 10 décembre dernier, au cours du 31<sup>ème</sup> Symposium International de l'Université *Sophia* de Tokyo sur le thème *Une Education à dimension sociale : les défis de la mondialisation*, le Père Mark Raper, SJ, Président de la Conférence des jésuites d'Asie-Pacifique, a présenté dans un discours une vision de l'éducation comme « formation pour la décision et l'action : éducation de la tête, du cœur et

des mains ». Prônant une pédagogie où la réflexion soit centrale, le Père Raper explique que le rôle de l'éducation est d'amener les étudiants à aimer le monde, à y prendre des responsabilités et à acquérir les outils pour le renouveler. Les universités doivent, pour leur part, aller au-delà de leur objectif de base, celui d'éduquer pour donner une compétence et rendre capable d'une pensée critique. « Trop d'écoles et d'universités sont occupées à remplir leur programme. Mais je me plais à penser qu'ici à *Sophia* et dans les universités de la Compagnie, on s'engage non seulement à respecter le programme mais à aller plus en profondeur (...). La pensée critique devrait nous conduire à nous interroger : qu'y a-t-il derrière la crise financière ? Pourquoi ces banques s'effondrent-elles ? Quelles sont les causes profondes du gaspillage et de la corruption ? Pourquoi ai-je tant de chance alors que d'autres s'enfoncent ? ». Selon le Père Raper, l'éducation devrait montrer aux étudiants où est leur cœur, pour les aider à « devenir un grand et seul cœur, à parler avec leur cœur en vérité et avec intégrité », et « à découvrir la joie en aidant nos frères et sœurs, spécialement les petits, ceux qui sont loin, ou les derniers ». Voir : [www.sjapc.net](http://www.sjapc.net)

### MADAGASCAR : Un nouveau saint pour la Compagnie

Le 19 décembre 2011, le Saint Père a signé le décret qui autorise la Congrégation pour les Causes des saints à déclarer « Saint » le Bienheureux Jacques Berthieu, jésuite français, missionnaire à Madagascar, où il subit le martyre. Le miracle qui a conduit à cette décision est décrit par le Postulateur de la cause : « Jean François Régis Randriamiadana, âgé de 54 ans, victime d'une intoxication à l'occasion d'un repas de noces en 1990, souffrait de xérostomie (arrêt de la sécrétion salivaire), et d'une grave détérioration de son état général. La maladie se développait rapidement. En l'absence de toute assistance médicale ou de thérapie appropriée, le pronostic était que le malade mourrait à brève échéance. Dans cette situation très grave, ses proches commencèrent à invoquer l'intercession du Bienheureux Jacques Berthieu et à donner en même temps ses « reliques » au malade : l'eau de Jacques Berthieu, tirée du fleuve Mananara, avec des feuilles d'*angavodiana*, tout cela pris de l'endroit où fut vu pour la dernière fois le corps du missionnaire assassiné, béatifié par Paul VI en 1965. La guérison se produisit de manière radicale et soudaine : le malade en peu de jours put se nourrir régulièrement et reprit ses forces physiques et sa vie





ordinaire ». La cérémonie de canonisation aura probablement lieu en octobre prochain.

### **NEPAL : Noël avec les chrétiens de l'Himalaya**

« Pour le Népal, ce Noël voulait signifier la réconciliation entre les différentes parties de la société, pour apporter paix et prospérité », a déclaré le Père Lawrence Maniyar, supérieur des jésuites du Népal, qui travaille depuis 35 ans avec les petites communautés chrétiennes de l'Himalaya. « La réconciliation, a-t-il ajouté, entre partis politiques, groupes religieux et ethniques, est un devoir pour le pays. C'est pourquoi nous offrons nos prières pour la pacification nationale ». Selon le Père Maniyar, il n'y a qu'un petit nombre de personnes qui représentent une menace pour l'harmonie du pays. Parmi elles, le NDA (*Nepal Defense Army*), bras armé officieux des groupes hindous extrémistes, qui cherche à effrayer les chrétiens et les autres minorités. « Je n'accuse pas l'hindouisme comme tel, explique le Père Lawrence, seulement ces groupes fondamentalistes présents dans la société. Ils doivent être punis, pour permettre la réconciliation entre hindous et non hindous. Nous devrions agir ensemble, unis pour le développement du pays et la prospérité économique. Nous continuerons à servir la société, sans crainte ». Malgré les menaces de violence du NDA, tout le pays a célébré Noël en paix.

### **PAPOUASIE-NOUVELLE GUINEE : Une aide pour l'éducation**

Presque cinq ans après que la paroisse Saint Ignace de Toowong au Queensland, en Australie, a commencé à soutenir le *Vagiput Unity School Project* en Papouasie-Nouvelle Guinée, cette école va finalement devenir une école reconnue et financée par le gouvernement, en 2012. Cela va permettre à un plus grand nombre d'enfants des villages environnants de suivre les huit années d'école primaire. La paroisse St Ignace de Toowong a d'abord soutenu le projet en 2007 en envoyant des livres et autres choses utiles. Ces dernières années, de l'argent a été collecté pour aider des étudiants à poursuivre leurs études et aider l'école à faire face à ses nombreux besoins. Ce partenariat entre la paroisse de Toowong et *Vagiput Unity School* est né grâce aux durs efforts de Ray et Monica Otto et illustre l'engagement qui fut le leur et qui fut vite partagé par d'autres paroissiens et organisations, envers une communauté que Monsieur Otto décrivait comme « un peuple oublié ». Aujourd'hui, l'école a la bibliothèque d'école primaire la mieux équipée de tout le pays. « Les paroissiens de Toowong, déclare Mr Otto, ont eu un rôle important dans ce succès. Il n'y a pas de mots pour dire

ce que cela signifie pour ces enfants qui peuvent maintenant aller à l'école ». Pour plus d'informations sur la *Vagiput Unity School*, consulter <http://www.parishes.bne.catholic.net.au/toowong/>

### **PHILIPPINES : Le typhon Washi**

Le 17 décembre, le typhon *Sendong* (tempête tropicale *Washi* selon le code international) s'est abattu avec une violence dévastatrice sur les villes de Cagayan de Oro et Iligan, dans la partie septentrionale de l'île de Mindanao. Se déchaînant pendant la nuit, le typhon a frappé une région généralement non sujette à de tels phénomènes, inondant les maisons jusqu'au toit et emportant la vie de centaines d'habitants, passés directement du sommeil à la mort. La ville la plus frappée a été Cagayan de Oro, dont 23 quartiers ont été complètement inondés. On a dénombré plus de mille victimes, plus des centaines de familles sans abri, qui ont tout perdu dans la tragédie. *Xavier University - Ateneo de Cagayan*, de la Compagnie de Jésus, à Cagayan de Oro City, s'est immédiatement mobilisée, ouvrant un centre de secours pour recevoir les dons de nourriture, d'eau, de médicaments, de matériel médical, de couvertures, etc., et les distribuer aux nombreuses victimes de la catastrophe. L'Université a aussi installé un centre d'évacuation à l'intérieur du campus, pour offrir un refuge aux personnes dont la maison a été détruite par les inondations. La clinique universitaire s'est également mise à disposition, le personnel et de nombreux étudiants se portant volontaires pour acheter, confectionner, distribuer des denrées de secours, et veiller à ce que les réfugiés soient confortablement accueillis. L'université se lancera aussi dans des opérations de réhabilitation. Pour des renseignements supplémentaires et pour envoyer des dons : [http://www.sjapc.net/sites/default/files/xu\\_sendong\\_appeal\\_for\\_help\\_intl.pdf](http://www.sjapc.net/sites/default/files/xu_sendong_appeal_for_help_intl.pdf)

### **PORTUGAL : Voyage dans le Tibet inconnu**

Le dimanche 20 novembre, la télévision portugaise (RTP) a présenté le premier d'une série de documentaires tirés de « Voyage sur le toit du monde, le Tibet inconnu », ouvrage écrit par Joaquim Magalhaes Castro, journaliste, photographe et spécialiste de l'histoire de l'expansion portugaise. Il s'agit d'à peu près quatre heures de programme, qui résument 80 heures d'enregistrements effectués au Tibet. La série, qui passe le dimanche, serpente à travers 500 ans d'histoire sur les routes parcourues par les jésuites portugais, en particulier Bento de Goes et Antonio de Andrade. Un voyage qui ne devait jamais être refait. Jusqu'à maintenant... Une phrase résume





cette épopée : « Dans le sillage de la saga des jésuites portugais, vrais découvreurs des mystères de l'Himalaya ». L'auteur dit que ce fut un plaisir pour lui de faire connaître des faits et des personnages liés à l'expansion portugaise, et qui sont peu connus parce qu'on est généralement persuadé que cette expansion s'est limitée aux régions côtières des continents, ce qui n'est pas vrai. La saga des jésuites sur l'Himalaya le prouve.

### **PROCHE ORIENT : Faire l'expérience du monde musulman**

Le 21 novembre, le Père Victor Assouad, Provincial des jésuites du Proche Orient, a envoyé une lettre dans laquelle il écrit : « Parmi les transformations majeures de notre monde, la poussée de l'islam et du monde musulman figure en bonne place. Cette poussée affecte nos pays et nos Provinces, rendant urgents une meilleure connaissance du monde arabe et musulman, ainsi que l'établissement d'un vrai et juste dialogue qui vise à dépasser les préjugés et manipulations médiatiques de toutes sortes. Le Compagnie de Jésus est présente et oeuvre dans plusieurs pays du Moyen-Orient (Liban, Egypte, Syrie, Israël, Palestine, Turquie, Jordanie, Algérie). Sa présence cherche à conforter les minorités chrétiennes qui remontent aux premiers siècles. Elle cherche aussi à développer l'ouverture et le dialogue avec les musulmans, comme partie intégrante de sa mission. Ce dialogue revêt plusieurs formes : dialogue de la vie, dialogue en vue du développement, dialogue théologique et dialogue spirituel. Aujourd'hui, plusieurs Provinces de la Compagnie de Jésus à travers le monde cherchent à former des jésuites capables d'accompagner le phénomène de l'émergence de l'islam et des musulmans dans la plupart des pays du nouveau, comme de l'ancien monde. Cette formation passe, nous semble-t-il, par une bonne connaissance de la langue arabe qui est le véhicule de la culture musulmane ». Après cette constatation le P. Victor fait une proposition concrète : « C'est pourquoi la Province du Proche-Orient se propose d'offrir aux scolastiques qui le désirent - en accord avec leur Supérieur - l'occasion de faire une première expérience du monde arabo-musulman, en organisant un mois dédié à ce but durant l'été 2012. Ce mois aura lieu du 4 juillet au 4 août 2012. Il commencera et s'achèvera au Liban, mais comprendra, en principe, les visites de la Syrie et de la Jordanie ». Pour tout renseignement écrire à Daniel Corrou S.J : [daniel.corrou@jespro.org](mailto:daniel.corrou@jespro.org).

### **RUSSIE : Le Centre *Iñigo* de Novosibirsk**

Le 8 novembre dernier, a eu lieu, dans la nouvelle maison du diocèse catholique de Novosibirsk, en Sibérie, l'inauguration de la bibliothèque et du Centre culturel *Iñigo*. Participer à la vie culturelle de la ville, par le dialogue et l'action, est la mission principale du Centre, et les jésuites présents dans la ville espèrent établir des contacts avec les organisations universitaires et culturelles, avec l'aide de leurs ressources éducatives et spirituelles. Créée par le Père Josef Macha, de la Province d'Allemagne, grâce aux donations généreuses de jésuites, de communautés et d'institutions de diverses localités européennes, la bibliothèque de théologie et de philosophie est très fournie, en différentes langues, et est à la disposition des visiteurs. Le directeur, le Père Tomas García-Huidobro, de la Province du Chili, souhaite la bienvenue à tous ceux qui voudraient collaborer. Qui est intéressé à avoir davantage d'informations peut consulter le site internet [www.inigo.ru](http://www.inigo.ru)

### **RUSSIE : Les vingt ans de l'Institut Saint Thomas**

Le 3 décembre dernier, jour de la fête de Saint François Xavier, l'Institut Saint Thomas de Philosophie, Théologie et Histoire, à Moscou, a fêté ses 20 ans d'existence. Le même jour, cet Institut qui est né comme centre catéchétique, puis s'est transformé en collège et est devenu finalement en 2002 Institut Saint Thomas, a présenté quatre publications. Dirigé par la Compagnie, l'Institut est l'unique centre d'enseignement supérieur catholique de toute la Fédération Russe, et offre aux laïcs une formation dans les sciences religieuses. Bien des choses ont changé depuis le temps de sa fondation en 1991. Quand les jésuites prirent en mains l'administration du collège de théologie catholique Saint Thomas d'Aquin, en 1997, il n'avait ni bâtiment propre ni bibliothèque. L'Institut a aujourd'hui un immeuble équipé d'une riche bibliothèque, spécialisée en disciplines religieuses, avec de nombreux ouvrages tant en russe que dans les principales langues européennes. Grâce aux jésuites et à leurs amis, il a reçu des exemplaires des principales revues théologiques et philosophiques. Il a reçu également des livres nombreux des jésuites d'Europe et de leurs institutions, grâce à l'appui du frère jésuite octogénaire Emilio Benedetti, de la Province de Tarragone. Récemment, c'est la Province des Pays-Bas qui lui a envoyé une précieuse collection, don du *Berchmanianum*, centre d'études de Nimègue. Pour plus de renseignements : <http://www.ifti-thomas.ru/>





### USA : Un nouveau site sur l'inculturation

L'Université de *Georgetown* a ouvert un nouveau site internet sur le thème de l'inculturation (cf. le lien indiqué plus bas). «Le premier sujet est une vidéo que nous avons réalisée en collaboration avec le *Xavier House Spiritual Formation Centre* de Hong Kong », écrit le professeur Anthony Moore, Assistant du Président de *Georgetown* à Washington. « La vidéo est basée sur un séminaire qui s'est tenu en décembre dernier à Hong Kong pour commémorer le 400<sup>ème</sup> anniversaire de la mort du Père Matteo Ricci. Le séminaire, intitulé *L'héritage de Ricci : trouver Dieu dans les cultures*, a réuni des jésuites célèbres et des collègues laïcs du monde entier, parmi lesquels les Pères Michael Amaladoss, Robert Ng, Benoît Vermander, Stephen Tong, Peter McIsaac, Mark Raper et Howard Gray ». Le Président de *Georgetown* a décidé d'apporter son appui au projet, parce qu'il présente la possibilité de promouvoir des priorités adoptées par les dernières Congrégations Générales : l'inculturation, les Exercices spirituels, et l'engagement pour la Chine. Le projet offre un bon exemple de collaboration internationale entre institutions de la Compagnie : une université américaine et un centre spirituel en Chine. Voir <http://www.georgetown.edu/inculturation.html>

### Nouveau sur SJWEB

Un *podcast* avec le P. Xavier Jeyaraj, S.J., né en Inde du sud mais appartenant à la Province de Calcutta, qui vient juste d'arriver à Rome comme nouvel Assistant au Secrétariat pour la Justice Sociale et l'Écologie (SJES). Cliquer sur : "[Jesuit Voices](#)".

### Jesuitica

**La patrie des Mormons.** Les Mormons sont l'objet d'une observation attentive aux Etats-Unis depuis qu'un des leurs, Mitt Romney, s'est porté candidat à

l'élection présidentielle. Il y eut un temps où les Mormons étaient moins en faveur. En 1838, le gouverneur du Missouri, Bloggs, décrétait : « Les Mormons doivent être traités comme des ennemis, et doivent être exterminés ou expulsés de l'Etat si c'est nécessaire pour la paix commune ». Chassés d'un Etat à l'autre et à la recherche d'un lieu où vivre en paix, ils demandèrent conseil à Jean-Pierre De Smet, SJ, le jésuite bien connu explorateur de l'Amérique de l'Ouest. La description qu'il fit de la magnifique vallée du Great Salt Lake plut beaucoup aux Mormons. C'est ainsi que Salt Lake City devint pour eux ce que Rome est pour les catholiques, et la statue du jésuite De Smet a trouvé place parmi celles de leurs fondateurs.

**Des jésuites au service de l'Europe.** Les lecteurs ont dû trouver un signe d'espérance sur la scène européenne, l'union riche de promesses entre trois des leaders européens : Herman Van Rompuy, président du Conseil européen, Mario Draghi, président de la Banque Centrale européenne, et Mario Monti, le nouveau Premier ministre italien. Dans un discours récent, Van Rompuy a rappelé qu'ils ont tous trois étudié chez les jésuites : « Mes deux collègues technocrates partagent avec moi une idée humaine de l'économie de marché, une conception que j'ai toujours soutenue ». Ils partagent la vision économique globale de l'encyclique *Caritas in Veritate* du Pape Benoît XVI. Le choix par les Espagnols d'un autre ancien élève des jésuites, Mariano Rajoy, comme leur leader, conduit les franges les plus extrémistes à parler d'une domination des jésuites en Europe, quel que soit le sens que cela peut avoir (*AMDG Express*).

### Communication

*Nous vous souhaitons à tous, chers lecteurs et amis,  
une Bonne et Sainte Année 2012, riche de joie et de  
paix.*





ANNEXE



CURIA GENERALIZIA DELLA COMPAGNIA DI GESÙ

**Commémoration du 7 août 1814,**  
***Sollicitudo omnium ecclesiarum***

2012/01

**A TOUS LES SUPERIEURS MAJEURS**

Cher Père,

Alors que nous célébrons la Solennité de Sainte Marie, Mère de Dieu, et de l'Imposition du Nom de Jésus - nom que, comme compagnons de Jésus, nous portons nous-mêmes - je vous écris pour vous souhaiter joie et paix en ce temps de grâce : puissiez-vous continuer à recevoir, tout au long de cette année nouvelle, le don de la joie vécue dans le service du Seigneur et de son peuple !

Toute date importante du calendrier permet de s'arrêter pour réfléchir et tirer des enseignements. Nous pouvons être reconnaissants pour ce que nous avons reçu, nous pouvons nous rappeler tout ce que nous avons découvert, nous pouvons perfectionner nos manières d'être serviteurs de la mission du Seigneur et, si nécessaire, nous pouvons nous repentir pour nos manquements. Apprendre du passé est l'une des façons de reconnaître notre place dans l'histoire du salut comme compagnons de Jésus, ce Jésus qui rachète toute histoire humaine.

En ce début d'année nouvelle, je vous invite à commencer à réfléchir sur un important anniversaire que nous célébrerons dans deux ans : la commémoration du 7 août 1814, jour où Pie VII rendit publique la bulle pontificale *Sollicitudo omnium ecclesiarum* par laquelle il restaura la Compagnie dans le monde entier. J'attire dès maintenant votre attention sur cet événement car je suis convaincu qu'une telle commémoration pourra nous aider à entrer plus profondément dans le chemin de continuel renouvellement que vit chaque génération de la Compagnie.





Pour aider la Compagnie à évaluer plus profondément son histoire et les relations de son histoire avec sa mission actuelle, j'ai formé un comité de jésuites de Rome (Michael Paul Gallagher, James E. Grummer, Brian Mac Cuarta, Nuno da Silva Gonçalves et Antonio Spadaro) auquel j'ai assigné trois objectifs : (1) rendre plus largement accessible la connaissance que nous avons déjà de l'histoire de la Compagnie entre 1760 et 1820 ; (2) élargir notre compréhension de cette période en encourageant études et recherches supplémentaires; et (3) promouvoir la prière et la réflexion sur notre passé afin que nous puissions vivre un plus grand service à l'avenir. Comme beaucoup d'entre vous le savent déjà, j'ai demandé dans toutes les Assistances, à l'occasion des réunions des Présidents de Conférences et des rencontres de Supérieurs Majeurs, que soient entreprises de nouvelles études, en particulier dans les régions où la Compagnie était active à l'époque de la suppression. Nous avons tous besoin d'en savoir davantage sur les principaux apostolats de la Compagnie dans la deuxième moitié du 18<sup>ème</sup> siècle, sur l'impact de la suppression sur les jésuites et leurs contemporains qui ont vécu cet événement, sur ses conséquences - entre la fin du 18<sup>ème</sup> siècle et le début du 19<sup>ème</sup> - pour les institutions et les ministères que les jésuites ont dû abandonner, sur les manières dont les jésuites sont retournés là où la Compagnie était présente auparavant et sur les moments où ces retours ont eu lieu, et sur les nouvelles initiatives que la Compagnie restaurée a lancées en particulier dans les nombreux endroits où, pour la première fois, elle s'est mise à travailler.

Les initiatives que j'ai prises doivent soutenir et encourager les efforts que vous-mêmes, comme Supérieurs Majeurs et membres des Conférences, engagez pour promouvoir une réflexion sur la restauration aux niveaux personnel, communautaire, local et régional. Une réflexion priante, fondée sur la connaissance historique actuellement accessible ou en passe de le devenir, pourra nous permettre de tirer les leçons de notre passé fait d'ombres et de lumières. Nous pourrions ainsi voir plus clairement et accueillir plus généreusement ce que le Seigneur nous appelle à faire à notre époque. En veillant à ne pas juger le passé à partir de nos points de vue contemporains, nous pourrions être amenés à un service plus grand et un compagnonnage plus fort par une réflexion plus approfondie sur des questions telles que celles-ci:

Quels facteurs, à l'intérieur comme à l'extérieur de la Compagnie, ont conduit à la suppression; que nous enseignent-ils sur la Compagnie contemporaine?

Quels facteurs ont été à l'origine de la restauration de la Compagnie, et en quoi leur connaissance nous aide-t-elle?

Quels sont les points de ressemblance et de discontinuité entre la Compagnie de Jésus dans les générations d'avant 1760, la Compagnie au 19<sup>ème</sup> siècle et la Compagnie de Jésus que nous connaissons aujourd'hui?

Que repérons-nous comme succès et échecs, faiblesses et forces, dans la Compagnie restaurée? En quoi cette observation nous suggère-t-elle des manières d'être fidèles et créatifs dans la réponse aux signes de notre temps?

Que pouvons-nous apprendre de jésuites comme Saint Joseph Pignatelli qui, par leur vie, furent comme des "ponts" entre l'ancienne Compagnie et la Compagnie restaurée?

Alors que nous célébrons la fête titulaire de la Compagnie de Jésus, nous remercions le Seigneur pour le don qu'il nous fait de pouvoir le servir, et de pouvoir servir son Eglise, comme membres de cette minima Societas. Je prie pour que ces deux années d'étude, de réflexion et de prière que je promeus par cette lettre puissent porter des fruits abondants dans nos vies et dans notre service. Puissent une plus large connaissance et une plus profonde compréhension de notre histoire et de notre patrimoine nous conduire à une appropriation plus profonde de notre vocation jésuite et





de notre charisme afin que nous œuvrions avec un zèle et une créativité accrus pour un plus grand honneur et une plus grande gloire de Dieu !

Fraternellement vôtre dans le Christ,

Adolfo Nicolás, S.I.  
Supérieur Général

Rome, le 1<sup>er</sup> janvier 2012  
Solennité de Sainte Marie, Mère de Dieu, et de l'Imposition du Nom de Jésus

*(Original: anglais)*